

CONVERGENCE

LE MAGAZINE D'INFORMATION DU RÉSEAU SOLIDAIRE DU SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

N° 386

TRIMESTRIEL-HIVER 2024



TOUR D'HORIZON

Privas :

La solidarité à livre ouvert

04

VIE DU RÉSEAU

Avec les jeunes, la solidarité
traverse les frontières

13

DÉCRYPTAGE

Dans le sillage
du Père Noël vert

08



www.secourspopulaire.fr



© Jean-Marie Rayapen / SPF

Enora, membre de « Copain du Monde »

« Aucun enfant privé de Noël »

« Nous allons offrir un jouet neuf et un livre à près de 30 enfants vivant à Vitry-sur-Seine. »

« Pour les fêtes de fin d'année, la quinzaine de membres du club "Copain du Monde" de Vitry-sur-Seine, créé il y a deux ans, souhaite qu'aucun enfant ne soit privé de Noël. Nous allons décorer une salle du local du Secours populaire dans laquelle nous accueillerons près de 30 enfants vivant dans la commune au sein de familles aidées par l'association. Nous passerons tous ensemble un après-midi festif, avec contes de Noël pour les plus petits et jeux de société pour les plus grands. Mes amies Wendy et Astrid, toutes deux membres du club, seront aussi présentes. Parallèlement, nous prévoyons d'acheter des jouets neufs grâce aux dons que nous aurons collectés sur le marché de Noël de la ville où nous tenons un stand sur lequel nous faisons des paquets cadeaux. Lors de l'après-midi festif, nous offrirons ces jouets neufs, accompagnés de livres fournis par un partenaire associatif local, la librairie *Livres en lutte*, comme nous l'avions déjà fait l'année précédente. »

SOMMAIRE

L'INVITÉ.E p. 2

L'ÉDITO p. 3

TOUR D'HORIZON

♦ Privas : La solidarité à livre ouvert p. 4

♦ Liban : « *Je ne savais pas quoi faire pour protéger mon bébé du fracas* » p. 5

DÉCRYPTAGE

♦ Dans le sillage du Père Noël vert et de ses lutins p. 8
♦ À Bourges, les bénévoles font les paquets cadeaux p. 10

EN MOUVEMENT

♦ À Aurillac, les maraîchers ramènent leur fraise p. 12

VIE DU RÉSEAU

♦ Montpellier : Avec les jeunes, la solidarité traverse les frontières p. 13

VOUS SOUHAITEZ AGIR ?

Je fais un don
financier ou
matériel pour
participer aux
actions solidaires

et/ou

je donne de mon
temps en rejoignant
les 80 000 bénévoles
de l'association.



Rendez-vous sur
secourspopulaire.fr



ou par téléphone au
01 44 78 22 28

L'ÉDITO



© Anaïs Oudart / SPF

Pascal Rodier,
membre du Bureau national

« Nous sommes tous des Pères Noël verts ! »

La campagne des Pères Noël verts est certainement la plus emblématique du Secours populaire. Pour les personnes en situation de précarité ou d'isolement, victimes de conflits ou de catastrophes, le dénuement est ressenti encore plus sévèrement, alors qu'autour de nous, tout appelle à la joie, à la fête, au partage...

Alors, en France, qu'elle soit métropolitaine ou ultramarine, comme dans le monde, le Secours populaire déploie des trésors d'énergie et de bienveillance, pour collecter et redistribuer des jouets neufs, rompre l'isolement des personnes âgées, réveiller sur une péniche comme dans un hôtel social, en famille ou en petit comité. Et le Père Noël, paré aux couleurs de l'espoir (en vert), c'est un enfant « Copain du Monde », un jeune, un animateur-collecteur bénévole, un donateur... toute personne de bonne volonté qui, dans son club de sport, son entreprise, son lieu d'étude, sa communauté de followers sur son compte Instagram ou Twitch, peut appeler aux dons, consacrer un peu de temps pour emballer des paquets cadeaux, collecter des jouets neufs pour les ramener à un comité local, organiser un libre-service alimentaire ou de jouets neufs.

Oui, tout le monde peut donner de son temps, de son énergie, de son argent, il est le bienvenu ! Nous sommes tous des Pères Noël verts !

LE DESSIN



© Alice Méteigner

Éditeur: Secours populaire français, association régie par la loi 1901 et reconnue comme établissement d'utilité publique par décret du 12 mars 1985, 9-11 rue Froissart 75003 Paris. Directrice de la publication: Henriette Steinberg, Secrétaire générale. Responsable de la rédaction: Thierry Robert, Directeur général. Directrice de la communication: Angela Cabral. Coordination éditoriale: Secrétariat national et Comité éditorial. Convergence N° 386 – trimestriel – Décembre 2024. Tirage: 201 135. Ce numéro est routé avec un numéro spécial sur la totalité du tirage. Dépôt légal: décembre 2024 – N° ISSN: 02933292 N° CPPAP n° 021H84415. Prix: gratuit. Photo de couverture: © Nathalie Bardou / SPF

PRIVAS

LA SOLIDARITÉ À LIVRE OUVERT



Valérie, bénévole du Secours populaire de Privas, lit des histoires au pied d'un immeuble.

© Nathalie Bardou / SPF

Les bénévoles du Secours populaire de Privas se rendent depuis 2022 au pied des immeubles pour y faire des lectures. S'inscrivant dans l'accompagnement éducatif et scolaire mis en œuvre par l'association, cette initiative tisse des ponts entre les enfants et les livres et crée des parenthèses enchantées pour toute la famille.

Les enfants sont arrivés en avance – il n'est pas tout à fait 17h ce mercredi. Amira est encore essoufflée d'avoir couru quand elle s'assoit aux côtés de Caroline, près du grand acacia sous lequel les autres bénévoles disposent coussins, couvertures et malles de livres. Amira rit, toute à son plaisir d'écouter l'histoire d'une petite chenille qui est sans cesse interrompue dans son déjeuner. « *Je viens à chaque fois* », confie avec satisfaction la fillette de 6 ans. Elle habite, comme tous les autres enfants, dans le quartier populaire Nouvel-Horizon. En cinq minutes, Caroline, Marie-Hélène, Zoulikha, Valérie et Marie ont aménagé un coin lecture douillet et coloré pour la quinzaine de petits présents, veillés par leurs mamans. Deux fois par mois, les bénévoles créent ainsi un temps de lecture au pied des immeubles. « *L'hiver, c'est plus dur, on se retrouve dans des cages d'escalier qui sentent le pipi*. » Derrière la voix flûtée de Caroline perce la détermination de transmettre le

goût de la lecture, de défendre l'accès de tous à la culture.

“On apprend de nouveaux mots, des mots qui sont beaux.”

Grâce à la Médiathèque départementale où Caroline est bibliothécaire, l'équipe de bénévoles dispose de livres adaptés aux enfants, neufs et régulièrement renouvelés. C'est à présent Anna, petite Mahoraise de 4 ans, qui se serre contre Caroline. Toutes deux chantent des comptines, tirées de livres minuscules que la fillette choisit. Beaucoup de ces enfants sont issus de familles migrantes ayant parcouru un long chemin pour trouver la paix ou la sécurité. « *C'est une richesse de lire : on apprend de nouveaux mots, des mots qui sont beaux* », s'exclame Kumri, la mère de Roméo, venue d'Albanie. Elle montre un garçon d'une dizaine d'années qui lit une histoire à deux petits. « *C'est mon fils. Son plaisir, c'est de lire aux autres enfants*. » Roméo, comme tous les enfants présents, bénéficient de l'accompagnement éducatif et scolaire du Secours populaire de l'Ardèche.

« *Les jeunes enfants sont sensibles à l'attention qu'on leur porte, à la musicalité des mots et aux images, détaille Caroline. Ils se créent des habitudes de lecture, associent les livres au plaisir et développent leur langage.* » Sous les yeux de leurs mamans, ils grandissent, tandis que celles-ci tissent des liens de complicité. Tout le monde rit aux aventures de la grenouille à grande bouche : c'est Valérie, professeure d'anglais en collège, qui les raconte. « *C'est ça la lecture : un enfant vient se blottir contre toi, tu le prends sous ton aile, tu lui lis une histoire et tu le fais décoller* », glisse-t-elle avec tendresse. Ce sont des moments précieux aussi pour les parents, comme Amani, libanaise, venue pour la 5^e fois : « *Je retrouve mes voisines et mes amies, cela me permet d'entendre le français et de le parler. C'est à la fois joyeux et tranquille.* »

Valérie referme à peine le livre de la grenouille que deux petites silhouettes jaillissent des coussins et courent à la malle pour y puiser une autre histoire. Le vent souffle fort et l'amas coloré de plaids dessinent un radeau canotant vers l'aventure. Les pages des livres sont autant de voiles pour mettre le cap sur des directions fantasques et des rencontres merveilleuses : une chenille qui fait des trous, un ogre inoffensif, une souris verte, une poule qui picote du pain dur, une troupe de manchots rigolos. Les bourrasques se multiplient, le froid mord un peu quand le soleil se cache, mais personne ne s'en aperçoit car ce qu'ont construit les bénévoles, au pied des immeubles et sous l'acacia, c'est un abri.



POUR EN SAVOIR PLUS



LIBAN

« Je ne savais pas quoi faire pour protéger mon bébé du fracas »

Fin septembre, les bombes qui se sont abattues sur le Liban du Sud ont fait fuir un million de personnes vers le nord du pays. Parmi elles, 165 000 vivent dans quelque 800 abris collectifs. Fatima Abed Alnabi est l'une d'elles. Elle a trouvé refuge avec son nourrisson dans une école de Saïda, que les volontaires du partenaire libanais du Secours populaire, DPNA, on transformée en foyer de vie pour 450 personnes.

Bonjour Fatima.

Pouvez-vous vous présenter ?

Je m'appelle Fatima Abed Alnabi. J'ai 24 ans. Je suis enseignante. J'habite dans le village de Kaakaaiyet-El-Jsir, au sud du Liban. Je ne sais pas si ma maison est intacte ou si elle est détruite. Je suis la maman d'un bébé de 20 jours. Rita est mon premier enfant.

Comment se sont passées les journées qui ont précédé les bombardements ?

Mon bébé avait 10 jours quand mon village a été bombardé. J'étais en convalescence car ma fille est née par césarienne. Je venais juste de rentrer de l'hôpital, je devais me reposer à la maison.

Pouvez-vous nous décrire la journée où vous avez dû fuir votre maison ?

C'était le lundi 23 septembre, nous avons été réveillées par le bruit de bombardements qui nous semblaient encore lointains. Mon mari Naem était à Beyrouth ce jour-là. Les bombardements se sont rapprochés, jusqu'à atteindre notre village. Je ne savais pas quoi faire pour protéger mon bébé du fracas. Ma maman m'a dit de prendre une valise et de la remplir d'affaires pour le bébé. Mon papa était dans un autre village, tout près de la frontière israélienne. Alors c'est moi qui ai dû conduire la voiture.



Fatima et sa fille Rita, dans l'école de Saïda où DPNA prodigue l'aide aux familles déplacées.

© Anthony Bou Rached / SPF

Quand nous avons atteint Nabatiyeh, les bombardements faisaient rage. Des vitres explosaient, des bâtiments tombaient. J'allaitais mon enfant quand notre voiture était à l'arrêt, prise dans les embouteillages. Notre trajet jusqu'à Saïda a duré 11 heures.

Qu'avez-vous fait, une fois arrivées à destination ?

Nous avons prévu de nous rendre à Beyrouth mais comme j'étais épuisée en raison de ma césarienne, nous avons décidé de rester à Saïda. Nous sommes allées à la mairie et on nous a dirigées vers cette école. Les volontaires de DPNA nous ont accueillies, donné à manger, préparé de quoi dormir. Le lendemain, nous devons repartir pour Beyrouth mais j'ai été prise d'une forte fièvre, la cicatrice s'était infectée et j'ai été conduite par DPNA à l'hôpital. À présent, nous restons dans cette école, il faut que je me repose. Et nous n'avons plus le projet d'aller à Beyrouth car les bombardements ont commencé aussi là-bas. Il n'y a plus d'endroit sûr au Liban.

Quelle aide vous apportent les équipes de DPNA ?

L'association pourvoit à tous nos besoins : de la nourriture à l'eau potable, de l'eau pour les douches et les toilettes aux couches pour mon nourrisson, les médicaments, l'électricité. Les volontaires ont aménagé cette école afin que nous puissions y vivre dignement. Ils sont très attentifs. Merci à eux, car nous n'avons pas les moyens de louer une maison ou un appartement à Saïda, c'est trop cher.

Quel est le plus grand espoir que vous nourrissez ?

Ma fille n'est pas consciente, peut-être, de cette situation dramatique mais j'ai très peur de lui transmettre, en l'allaitant par exemple, le stress continu que j'éprouve. Tout ce que j'espère, c'est d'être en mesure de la protéger, de lui donner à manger et de m'occuper d'elle le mieux possible.



POUR EN SAVOIR PLUS



Propos recueillis le 3 octobre 2024

ESPAGNE

Urgence
intempéries

© Manuere Olumero / AFP

Le Secours populaire, bouleversé par l'ampleur des dégâts matériels et humains causés par les intempéries qui se sont abattues sur l'Espagne dès fin octobre, a lancé un appel aux dons financiers. Pour soutenir les familles victimes de cette catastrophe, qui a dévasté les régions de Valence, Andalousie, Aragon, Catalogne, Murcie et Castille-la-Manche, il travaille en lien avec son partenaire ACP (Association catalane pour la paix), qui dispose de réseaux actifs dans toute l'Espagne, notamment les associations Treball Solidari et Koordinadora de Kolektivos del Parke, qui œuvrent dans le champ de l'insertion sociale. Une mission du Secours populaire s'est rendue sur place du 25 au 28 novembre afin de mettre en place des actions d'aide matérielle et juridique. Des actions sont également envisagées autour de la période de Noël et de la fête traditionnelle des Rois mages, pour apporter aux sinistrés, et particulièrement aux enfants, des moments chaleureux et joyeux.

POUR EN
SAVOIR PLUS

© Jean-Marie Rayapen / SPF

FRANCE

Les « Copain du Monde » au musée de
la Résistance et de la Déportation de Nantua

Le 26 octobre 2024, une trentaine d'enfants et de jeunes « Copain du Monde » se sont retrouvés à Nantua au musée de la Résistance et de la Déportation de l'Ain. À l'initiative de la région Auvergne-Rhône-Alpes du Secours populaire,

cette journée était destinée à faire vivre le devoir de mémoire tout en sensibilisant les enfants et les jeunes à la notion de résistance. Une journée également placée sous le signe des 80 ans du Secours populaire.



© AHCD / SPF

HAÏTI

UN PROGRAMME DE DÉPISTAGE VISUEL EST LANCÉ

Le Secours populaire soutient son partenaire haïtien AHCD dans un programme de dépistage visuel pour 20 000 enfants, dans les écoles et les quartiers défavorisés. « En Haïti, faute de moyens économiques, la santé n'est pas considérée comme une priorité pour la majorité de la population », déplore la présidente de l'AHCD, la pédiatre Martine Canal. « Bien voir, c'est bien lire, bien se former et réussir son parcours scolaire. » Démarré en novembre 2024, ce programme durera 3 ans. Ce seront environ 2 500 enfants qui pourront être soignés.



ON PEUT
DONNER
DU
BONHEUR,
ON PEUT
AUSSI
LE
TRANSMETTRE

ASSURANCES-VIE : POUR ÉPARGNER EN FAVEUR DES PLUS FRAGILES

En désignant le Secours populaire français bénéficiaire de votre contrat d'assurance-vie, vous conférez à votre épargne le pouvoir de développer la solidarité et de changer l'avenir des nouvelles générations.



Demande de documentation gratuite et confidentielle

À renvoyer au Secours populaire français - 9/11, rue Froissart - 75140 Paris Cedex 03

☒ **OUI**, je souhaite recevoir la brochure sur les legs, donations et assurances-vie par: ☐ courrier ☐ email

☐ Mlle
☐ Mme
☐ M.

Nom* Prénom

Adresse :

Code postal Ville

Téléphone E-mail

24CVM386



Votre contact:

Carole Pezron

01 44 78 79 26

Le Secours populaire français est une association reconnue d'utilité publique. Exonérée de tous droits de succession, elle vous garantit le respect scrupuleux de vos volontés et la rigueur de la gestion dans l'utilisation des fonds.



* Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par le Secours populaire français, 9 rue Froissart - 75140 Paris CEDEX 03. Le responsable de traitement est M. Thierry Robert, Directeur général. Ces données sont destinées à la Direction de la communication et de la collecte, à la Direction financière et aux tiers mandatés par le Secours populaire français, à des fins de gestion interne, pour répondre à vos demandes, faire appel à votre générosité, vous adresser votre reçu fiscal ainsi que des informations sur les missions du SPF et vous remettre la carte de donateur. Le Secours populaire français ne transfère pas les données en dehors de l'Union Européenne. Les données ne sont ni louées, ni échangées, ni vendues à des tiers. Conformément à la réglementation relative à la protection des données à caractère personnel, vous pouvez accéder à vos données personnelles, demander leur rectification, limitation ou effacement et vous opposer à leur utilisation, en contactant le « service relation donateur » au 9/11 rue Froissart - 75140 Paris cedex 03 - 01 44 78 22 37 - relation.donateurs@secourspopulaire.fr. Ces données sont conservées pendant la durée strictement nécessaire à la réalisation des finalités précitées.



DANS LE SILLAGE DU PÈRE NOËL VERT ET DE SES LUTINS

Le Père Noël du Secours populaire se revêt de vert, couleur de l'espoir. Il aide le Père Noël rouge à passer dans tous les foyers. Pour les familles victimes de la pauvreté ou des catastrophes, les difficultés se font plus durement ressentir à l'approche des fêtes. Grâce à l'action des donateurs et des bénévoles, Noël n'oubliera personne.

◆ **Contre l'isolement, encore plus difficile durant les fêtes de fin d'année, les animateurs-collecteurs bénévoles du Secours populaire français sillonnent les zones rurales et les quartiers populaires pour apporter de la joie à tous ceux qui hésitent habituellement à pousser la porte de l'association.**

Pour les fêtes, « on invite 800 personnes à une séance exceptionnelle en partenariat avec le cinéma municipal », afin que les petits et les grands passent un moment de bonheur, explique Gilbert, responsable des activités Pères Noël verts à Ivry-sur-Seine. Les enfants recevront aussi des jouets neufs collectés lors d'un match de handball de l'U.S. Ivry, partenaire depuis des années. Dans l'Essonne, les cadeaux voyagent dans les antennes mobiles appelées « solidaribus » pour que Noël n'oublie pas les familles dont le parcours de migration les mène à être hébergées en hôtel social.

À la rencontre des personnes qui habituellement ne « *poussent pas la porte* » de l'association, les bénévoles déploient leur solidarité « hors-les-murs », dans les zones rurales, les quartiers populaires, aux parloirs, au théâtre, sur les marchés de Noël. Ils organisent des animations culturelles et festives jusqu'en Outre-mer, à Saint-Martin ou en Guadeloupe.

C'est durant les fêtes de fin d'année que l'isolement est le plus durement ressenti. Si le but est de lutter contre le sentiment d'abandon qui peut étreindre beaucoup de personnes, il est aussi, en faisant se rencontrer les gens, de lutter contre les formes, parfois insidieuses, de rejet de l'autre.



© Jean-Marie Rayapen / SPF



© Nathalie Bardou / SPF

.....
“Le but est de lutter contre le sentiment d'abandon qui étreint beaucoup de personnes.”

Pour aller à la rencontre des gens qui en ont besoin, les Pères Noël verts et leurs lutins, les enfants « Copain du Monde », s'appuient sur le réseau solidaire des donateurs, des personnes aidées, des jeunes et des partenaires du Secours populaire. Depuis leur création en 1976, les Pères Noël verts collectent pour donner les moyens au Père Noël rouge d'aller dans tous les foyers, en France comme dans de nombreux pays.

En Ardèche, en plus des traditionnelles distributions de jouets, des réveillons et des collectes, les bénévoles organisent le « goûter des détenus » à la maison d'arrêt de Privas. Un spectacle est prévu. « *Nous apporterons les gâteaux et les boissons. Surtout, nous passerons du temps ensemble, on prendra des nouvelles* », anticipe Edwige, qui organise les permanences à la maison d'accueil où viennent les familles des détenus qui leur rendent visite.

Sur l'autre versant du Massif central, à Aurillac, deux centres sociaux se sont transformés en ateliers de

fabrication de décors et de costumes de scène pour préparer une superproduction de Noël : « Aladin », conçue, écrite et jouée par les personnes aidées et les bénévoles qui se sont distribués les rôles d'acteurs et de danseurs. Les familles accueillies seront une nouvelle fois au rendez-vous : comme pour les deux années précédentes, 800 spectateurs sont attendus au théâtre municipal, au terme des deux représentations, début décembre.

La solidarité, les enfants en sont aussi les acteurs. À Vitry-sur-Seine, une quinzaine de « Copain du Monde » décorent une salle du comité local du Secours populaire pour accueillir une trentaine d'enfants de familles confrontées à la précarité. Au programme : des jeux, des contes et des cadeaux. Noël est « *une des plus grandes croyances de l'enfant, un pilier de son imaginaire* », souligne Wendy. Elle et ses amis « Copain du Monde » se seront relayés au marché de Noël pour réaliser des paquets cadeaux et faire connaître leur mouvement qui encourage les enfants à devenir acteurs de la solidarité.

Dans cet esprit, ils ont été précédés, le 30 novembre, par les « Copain du Monde » de Mulhouse qui ont réalisé une grande parade dans les rues de la ville pavisées. De quoi faire connaître et partager la solidarité, tout en semant de bonnes graines pour l'avenir.



© Jean-Marie Rayapen / SPF

REPORTAGE

Opération paquets cadeaux, une ouverture vers l'extérieur

◆ **Daphnée doit avoir 5 ou 6 ans. Elle dépose une lourde boîte sur la table des bénévoles du Secours populaire, située à côté de la caisse du magasin Joué Club ! dans la périphérie de Bourges.**

Florian, son grand frère, glisse un euro dans le tronc de collecte posé sur la table, à la demande de Magalie, sa mère. Marie-Christine, 71 ans, se charge du paquet cadeau, pendant que Danielle, 73 ans, explique aux petits qu'avec les dons, tous les enfants auront un cadeau au pied du sapin. « Et tu veux quel ruban ? », demande Marie-Christine à Daphnée. La petite montre le mauve, surtout pas le bleu. La bénévole appose le beau ruban sur le paquet, finissant de lui donner un air de fête.

Le magasin accueille depuis 8 ans l'opération paquets cadeaux du Secours populaire au moment des fêtes de fin d'année. Participant à l'opération depuis plus de dix ans, Marie-Christine, Danielle et Anne-Marie emballent les jouets en un temps record ; toujours avec le sourire et avec sur la tête le bonnet du Père Noël vert.

« Je viens pour l'ambiance, pour les gens. À force, ils nous connaissent. On raconte aux enfants ce que fait le Secours populaire », explique Danielle. Toutes aiment discuter avec les clients, l'équipe du magasin, détailler les actions du Secours populaire. « On est bien sûr là pour les enfants. Parce qu'il faut qu'ils aient tous un cadeau à Noël », ajoute Marie-Christine.

C'est l'entraide et le partage

Pour Magalie, une cliente régulière, le don va de soi : « J'apprends le partage à Daphnée et Florian ». Sandrine s'était arrêtée au stand un peu avant : « Les enfants vivant dans des familles en difficulté doivent eux aussi avoir des cadeaux à Noël, c'est important surtout quand ils sont de retour à l'école », affirme cette professionnelle de la protection de l'enfance. Dès la Toussaint, les grands-parents viennent en magasin repérer les jouets qui feront plaisir aux petits. C'est ce que vient faire Corinne, avec son mari. Elle donne à chaque fois pour les paquets cadeaux. « C'est pratique, c'est très bien fait » et « comme c'est le Secours populaire, c'est l'entraide et le partage ».

“Des cadeaux à Noël, c'est important quand les enfants sont de retour à l'école.”

De la fin octobre à la mi-décembre, Anne-Marie, 73 ans, organise le roulement de 80 bénévoles entre Joué Club !, Carrefour et Cultura, collectant ainsi plusieurs milliers d'euros. « De nouveaux donateurs nous y découvrent et on cultive les partenariats avec ces enseignes dont certaines nous donnent ensuite des jouets », relève-t-elle.

Les parents choisiront les cadeaux et les remettront à leurs enfants

Avec l'argent collecté, le Père Noël vert achètera 180 jouets neufs. Au cours d'un après-midi récréatif, avec goûter et spectacle de marionnettes, le 8 décembre, les parents, aidés tout au long de l'année par le Secours populaire, choisiront les cadeaux et les remettront à leurs enfants. La suite des festivités est prévue le 23 décembre : garçons et filles ouvriront de grands yeux durant la visite du château de Blois. Une fois rentrés chez eux, ils pourront déguster avec leurs parents, leurs frères et sœurs, un repas de fête grâce au colis spécial réveillon dans lequel les bénévoles auront glissé chocolats fins, clémentines et autres délices.

Les sourires du 24 décembre

Remerciant les trois bénévoles, Daphnée a repris le paquet entouré d'un beau papier blanc et bleu. Elle repart, joyeuse, avec son frère et sa mère. Grâce aux bénévoles comme Anne-Marie, Danielle et Marie-Christine, et aux clients solidaires, beaucoup d'autres enfants arboreront le même sourire le 24 décembre.

AUX QUATRE COINS DU MONDE

Relier les êtres, c'est aussi par-delà les frontières – de la Côte d'Ivoire au Liban, de la Bosnie au Mexique ou du Maroc à la Bolivie. Cette année, les Pères Noël verts sont attendus dans 35 pays différents lors des fêtes culturelles et traditionnelles propres à chaque pays, comme la fête des Rois mages en Espagne (voir p. 06).

En Haïti, où 50% de la population souffre d'insécurité alimentaire, l'AHCD, partenaire du Secours populaire, a préparé une journée joyeuse pour 250 enfants des quartiers populaires de la ville de Delmas, près de la capitale. À côté de l'animation musicale et des activités ludiques, un dépistage des troubles visuels est aussi organisé par petits groupes (voir p. 06).

Cela fait plus de dix ans que les Pères Noël verts font escale au Mali. Cette fois, ce sont 200 enfants qui vont passer une journée au jardin zoologique de Bamako, avec l'AMSCID, partenaire du Secours populaire. Les enfants vivent dans des familles venues de régions en conflit, voire sont des orphelins de guerre. Le spectacle de danse traditionnelle, la séance de jeux et la distribution de cadeaux devraient mettre du baume sur leurs petits cœurs.

À Comasagua, au Salvador, ce sont les enfants de 40 communautés paysannes qui participeront à des jeux autour de l'agroécologie. De quoi oublier, un moment, le contexte social qui s'est durci localement pour le monde paysan.

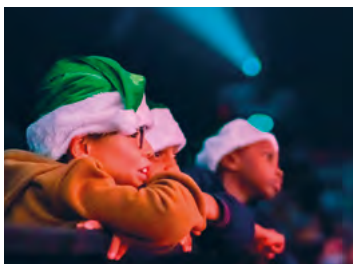
En Europe, le Père Noël vert passera par 9 pays, dont la Bosnie, où un spectacle enchantera plus de 300 enfants en situation de pauvreté et de marginalisation, accompagnés par le partenaire local du Secours populaire LAN.



© Anais Oudart / SPF

4 000 INVITÉS AU CIRQUE PHÉNIX

Pour le lancement de la campagne des Pères Noël verts, le Secours populaire a invité 4000 enfants et leurs parents, au Cirque Phénix de Paris, le 27 novembre dernier. Sur place, les Étoiles du cirque d'Éthiopie les ont éblouis avec le spectacle CirkAfrika.



© Jean-Marie Rayapen / SPF

UNE JOURNÉE MAGIQUE

À la période de Noël, 50 enfants d'Annonay passeront une journée au royaume de Disneyland Paris. Ils pourront oublier les inondations historiques qui ont dévasté le centre de cette petite ville d'Ardèche.

LE TRAÎNEAU EUROPÉEN DU PÈRE NOËL VERT

Parti de Nice le 20 novembre (Journée internationale des droits de l'enfant), le traîneau du Père Noël vert a pris la direction de la Belgique pour y apporter des cadeaux aux enfants du Collectif des familles monoparentales. À chaque étape – Toulon, Avignon, Lyon, etc. –, les bénévoles y ont déposé des jouets. Suivant le même principe, le traîneau embarquera une nouvelle cargaison durant le trajet retour. Il s'arrêtera cette fois, avant Noël, dans la région d'Emilie-Romagne, chez des familles aidées par ARCI, le partenaire italien du Secours populaire.



© Jean-Marie Rayapen / SPF

LES MARAÎCHERS RAMÈNENT LEUR FRAISE

Avec l'opération « Balance tes courges et ramène ta fraise », les bénévoles d'Aurillac et des alentours invitent les particuliers à donner au Secours populaire les surplus « frais, bio et de saison » produits par leur potager.



© Lisa Miquet / SPF

📷 Passionné de jardinage, Jean fait pousser de tout sur les 400 mètres carrés de son potager en pente. Cette année, la pluie très abondante a fait pourrir beaucoup de variétés de légumes mais pas les courges. Jean et Jeanne en ont donné aux bénévoles 100 kilos, ainsi que 60 kilos de courgettes venues de leur potager et cultivées avec amour.



© Lisa Miquet / SPF

📷 Environ 2700 personnes vont au Secours populaire local pour manger. Avec la collecte permanente auprès des maraîchers amateurs, « Balance ta courge... », elles ont reçu 800 kilos de fruits et légumes savoureux, dont les qualités nutritionnelles jouent un rôle positif pour leur santé.



© Lisa Miquet / SPF

📷 Voulant fournir des volumes encore plus importants de fruits et de légumes, les bénévoles d'Aurillac cultivent un terrain prêté par un centre social et ont passé un partenariat avec les magasins Biocoop.



POUR EN
SAVOIR PLUS



Avec les jeunes réunis à Montpellier, la solidarité traverse les frontières



Les jeunes bénévoles ont effectué une grande collecte de rue pour les familles du Liban et de Gaza.

© Jean-Marie Rayapen / SPF

◆ **La joie de Nour. Le sourire de Mayerly. La détermination de Daniel ou les espoirs de Lucas. C'est ce qui pourrait résumer le Festival des solidarités de la jeunesse qui s'est tenu à Montpellier, du 1^{er} au 3 novembre derniers. Il a réuni 350 jeunes bénévoles du Secours populaire français, venus de 50 départements, et 62 partenaires issus de 26 pays, sans oublier 6 territoires ultramarins.**

Le thème de cette édition 2024, qui s'est déroulée deux ans après celle de Saclay (Essonne), était ambitieux : « Osons agir ensemble pour une solidarité populaire. » « *Quand on en parle, la solidarité devient contagieuse. On a envie de fédérer nos amis autour de ce qui nous fait du bien, mais on ne sait pas forcément par où commencer* », lance Daniel, 30 ans, bénévole à Dijon

et travailleur dans le domaine médical. Comme Daniel, les participants – dont certains venaient de Bosnie, des territoires palestiniens ou du Guatemala – s'étaient donné rendez-vous pour réfléchir collectivement sur les moyens de rendre, à leur niveau, le monde plus juste et plus solidaire.

“Quand on en parle, la solidarité devient contagieuse.”

Les échanges étaient conçus pour amener les jeunes à parler de leurs projets de solidarité, d'en identifier les freins et de s'appuyer sur les nombreuses expériences partagées

pour élaborer des solutions. Lucas, 19 ans, est venu de Savoie avec l'idée de lancer un club « Copain du Monde » dans le collège qui jouxte le local du Secours populaire à Chambéry. « *C'est mon premier festival des solidarités. J'ai contribué à son organisation et je compte bien repartir avec les outils qui me permettront de faire aboutir mon projet à mon retour.* »

Les ateliers proposés, samedi 2 novembre, à la faculté d'économie en bordure du Lez, le cours d'eau qui va se jeter un peu plus loin dans la Méditerranée, étaient conçus pour que les jeunes affinent leurs desseins, mais aussi pour faire progresser la confiance qu'ils ont en eux, à travers la force du collectif. « *Rencontrer des personnes aussi différentes et avec des parcours aussi riches est très motivant. Cela pousse à développer*

sa propre personnalité, ainsi que ses compétences», relève Thulisile, qui est à 25 ans responsable de formation à la citoyenneté près de la ville de Bloemfontein pour Valued Citizen Initiative, le partenaire sud-africain du Secours populaire.

Parmi les nombreux ateliers, les jeunes pouvaient par exemple exprimer leurs attentes en termes d'accueil des nouveaux bénévoles au sein du monde associatif, mais aussi affiner l'élaboration d'un projet de solidarité internationale. Les organisateurs avaient mis au point un jeu de cartes, le « 1 000 Pas », inspiré du célèbre « 1 000 Bornes ». En suivant un parcours semé d'obstacles, les participants faisaient un parallèle avec le propre avancement de leurs projets pour les enfants en Libye, au Maroc de l'après-séisme ou pour Gaza. Dans l'atelier suivant, ils échangeaient sur les moyens de parvenir à dépasser les difficultés mises en lumière lors de la partie de « 1 000 Pas ».

Oser prendre la parole en public, oser monter un projet, oser parler des obstacles rencontrés et des espoirs nourris... Progressivement durant le festival, les jeunes ont franchi tous les paliers et ont émancipé les desseins qu'ils ont en tête de leurs entraves. Un processus qui a abouti à une grande collecte de rue. Les centaines de jeunes ont attiré l'attention des passants



© Jean-Marie Rayapen / SPF



© Jean-Marie Rayapen / SPF

aux sons d'une fanfare, partant de la place de l'Europe, passant par la place de la Comédie dans la vieille ville et allant jusqu'à la promenade du Peyrou, qui surplombe la métropole.

« Dans cette ambiance, c'est plus facile pour entamer la conversation avec des inconnus et leur expliquer les actions que mène le Secours populaire », estime Mayerly, bénévole à Dijon, qui est venue de sa Colombie natale pour faire des études de langues. Grâce à cette collecte, le Secours populaire versera 1 500 euros d'aides supplémentaires à ses partenaires libanais (DPNA) et palestinien (PMRS). « C'est une activité que les gens ont souvent du mal à oser faire, par peur du rejet. En groupe, on prend confiance en nous et, finalement, on partage tous un bon moment », observe Nour, une étudiante de 21 ans qui, habituellement, appelle tous ses amis pour faire des collectes où elle vit, à Orsay dans l'Essonne.

Dans la foulée, le samedi soir, l'émission du Secours populaire HopPopPop a été diffusée en direct depuis la chaîne Twitch du streamer Tonton. Avec plus de 150 000 spectateurs cumulés, c'est une manière originale de faire découvrir à d'autres jeunes les projets de solidarité et les initiatives portées par les participants au festival. Nul doute que Nour, Mayerly, Lucas et beaucoup d'autres sont repartis avec l'envie de mener à bien de nombreux projets de solidarité.

TÉMOIGNAGE

Ismail Özgüc
membre de Der Paritätische
(Allemagne)



« En venant au Festival des solidarités, je souhaitais rencontrer d'autres jeunes venant du monde entier, afin de mieux comprendre comment fonctionnent des associations comme le Secours populaire. Ici, j'ai particulièrement apprécié l'atmosphère multiculturelle dans laquelle nous avons baigné. J'ai notamment rencontré la délégation palestinienne et je retourne à Sarrebruck avec une conscience plus aigüe de ce qui se passe au Moyen-Orient. C'est une chose de lire des informations sur un sujet et c'en est une autre d'être confronté directement à des témoignages. »

COMMUNICATION

« LA CAMPAGNE LA PLUS SOLIDAIRE »

Ces dernières années, les valeurs de solidarité semblent perdre du terrain dans notre pays. Comme un contre-pied à la montée de l'individualisme, nous souhaitons afficher partout la solidarité. Chacune, chacun, nous pouvons faire passer un message, et ainsi être solidaire à notre mesure. Car, aujourd'hui, tout le monde peut être un média à son échelle. Et les médias peuvent prendre des formes infinies.

Au Secours Populaire, il y a plein de façons d'être solidaire. Donner, ce n'est pas seulement donner de l'argent. Ça peut être donner ses bras, donner du temps, donner son expertise... C'est pourquoi nous avons imaginé une campagne dont tout le monde peut être solidaire à sa façon et selon ses possibilités.

La Journée mondiale du bénévolat du 5 décembre sera le coup d'envoi de cette « campagne la plus solidaire ». Aux quatre coins de la France, des messages de solidarité seront affichés sur des façades, des monuments, des objets emblématiques ou étonnants, etc.

AGENDA

02/12
/2024

Pour que Noël n'oublie personne

Réception des Pères Noël verts au Musée des arts forains

La soirée annuelle du Secours populaire a lieu le lundi 2 décembre dans le cadre féérique du Musée des arts forains, à Bercy. Un événement particulier cette année puisqu'il donne le top départ des 80 ans du Secours populaire, célébrés en 2025 avec de nombreux rendez-vous. Le parrain de la soirée est à la hauteur de l'événement, puisque Tony Estanguet nous a fait l'honneur d'accepter cette mission.

11/01
/2025

Collecte nationale

Campagne du Don'actions

Le 11 janvier est la date de lancement du Don'actions, la campagne nationale de collecte du Secours populaire, initiée en 1998. Elle est destinée à donner les moyens d'agir aux bénévoles. Points de diffusion sur les marchés, événements dans les entreprises ou auprès du grand public, tous les bénévoles redoublent d'initiatives et quadrillent l'Hexagone à la rencontre de ceux qui souhaiteraient faire preuve de générosité.

24/01
/2025

L'école pour tous

Journée internationale de l'éducation

Les Nations unies ont déclaré le 24 janvier « Journée internationale de l'éducation », afin de célébrer le rôle de l'éducation pour la paix et le développement. C'est l'occasion pour le Secours populaire, très engagé pour cette cause, de porter à la connaissance du public ses projets d'accès à l'éducation en France, en Europe et dans le monde.

08/03
/2025

Droits des femmes

Journée internationale des droits des femmes

Chaque année à cette date, le Secours populaire met en avant ses actions conduites pour la promotion des femmes et de leurs droits partout sur la planète.

À LIRE



LIVRET DE BIENVENUE

des animateurs-collecteurs bénévoles

« Ensemble agissons pour un monde plus juste et plus solidaire » : ainsi s'intitule le livret d'accueil des nouveaux bénévoles du Secours populaire. Y sont rappelés les grandes orientations de notre association ainsi que son fonctionnement démocratique, son organisation géographique décentralisée, ses principales campagnes, ses actions phares en France, en Europe et dans le monde, son Institut de formation et ses différentes publications. Bref, tout ce qu'il faut savoir quand on s'apprête à rejoindre une « grande famille » forte aujourd'hui de près de 90 000 membres, reflets de la diversité du Secours populaire : enfants, jeunes, adultes de toutes conditions et opinions.



instaPop

Dans chaque numéro, la photo Instagram du réseau solidaire **secourspop** choisie par la rédaction



© Jean-Marie Rayapen / SPF

Une visite à l'ONU qui « fait grandir »

#CopainDuMonde #NationsUnies #DroitsDesEnfants #Secourspopulaire #Voyage

24 enfants « Copain du Monde » se sont rendus à Genève du 29 octobre au 1^{er} novembre. Âgés de 8 à 18 ans, originaires de Corse, des Bouches-du-Rhône, du Calvados, de Gironde et d'Indre-et-Loire, ils ont visité le musée de la Croix-Rouge, le Palais des Nations, une exposition sur les droits de l'enfant et le lac Léman, lors d'une traversée en bateau.



www.secourspopulaire.fr

Abonnez-vous à notre newsletter

